



La Foi de Toujours

« Sans la Foi, il est impossible de plaire à Dieu. » (Heb. XI, 6)

Fraternité Sacerdotale Saint Pie X - Antilles et Guyane

Avril
2013

Le mot de notre fondateur

« Le salut n'est en aucun autre, proclame saint Pierre ; car il n'y a pas sous le ciel un autre nom qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés ». Or cette vérité est celle qui doit être la plus réaffirmée aujourd'hui, face au faux oecuménisme d'essence libérale, qui assure qu'il y a des valeurs de salut dans toutes les religions et qu'il s'agit de développer. Si cela était vrai, à quoi bon les missionnaires ? C'est justement parce qu'il n'y a de salut en aucun autre que Notre Seigneur Jésus-Christ, que l'Église est animée de l'esprit missionnaire, de l'esprit de conquête, qui est l'esprit même de la foi. »

Ils l'ont découronné.

En pleine tempête.

Sur un gros bateau, suite à une tempête, l'équipage fut décimé. On perdit même le capitane. Les survivants se rassemblèrent et décidèrent de gagner la côte proche pour chercher secours. Il leur reste une nuit de



navigation pour atteindre le port. Deux passagers, anciens pêcheurs des environs, connaissent ces lieux. Or ils savent qu'une zone de rochers terribles barre la route et que le navire risque fort de s'y fracasser s'il ne les contourne pas. Le premier pêcheur, Pierre, en parle au deuxième, Paul. « Il faut les prévenir. » Cependant, Paul, bon pêcheur mais influencé par l'esprit moderne, réplique : « Non, non. Ils sont fatigués et ne voudront pas faire un détour supplémentaire ». « Mais on va couler ! » s'écrie Pierre. Paul répond : « Bah, on verra bien. Et puis de toute manière c'est ta façon de voir. Eux pensent différemment. Tu n'as pas le droit d'imposer tes idées. Chacun sa vérité... »

Vous vous dites que Paul est fou et qu'il ferait mieux d'avertir ses compagnons avec Pierre, et vous avez bien raison. Malheureusement ce qui est si évident pour atteindre le port semble ne plus être aussi clair quand il s'agit du port du Salut éternel. Or dans notre traversée de la vie, la mer aussi est semée de dangers et il n'y a qu'un passage qui nous conduit au Ciel : celui que le Sauveur nous a montré. Alors pourquoi entend-on bien des gens, et souvent des catholiques, parfois même leurs ministres, qui disent qu'après tout, chaque religion a sa valeur, on est orgueilleux si on croit détenir la Vérité, chacun peut croire ce qu'il veut ?

C'est que les ennemis de l'Eglise ont réussi à faire douter les catholiques. On commence par enseigner en philosophie qu'il n'y pas une vérité dépendante de la réalité des choses autour de nous, mais que la vérité, on se la forme soi-même comme on veut. Appliquez ça ensuite à la religion, et alors Jésus-Christ, la Croix, l'Eglise, deviennent facultatifs. On en prend, on en laisse, chacun selon son humeur, comme si cela n'existait que dans notre tête.

Imaginez qu'à un carrefour, je passe au feu rouge parce que pour moi, dans ma tête, j'estime que non ; ce n'est pas du rouge, c'est du vert ! Je ne suis pas sûr que les policiers acceptent ce genre de raisonnement...

Et c'est ce qu'on voudrait nous imposer pour la religion. En terre d'Islam, les chrétiens sont méprisés, emprisonnés, torturés, massacrés. Mais on nous explique que l'Islam a ses valeurs de paix et de fraternité. Et on apprend qu'un Cardinal se vante d'avoir appris la « Chahâda », prière des mourants musulmans... Il aurait mieux fait d'apprendre son catéchisme où, loin de laisser ces pauvres païens dans l'erreur, on apprend au contraire qu'on ne peut pas se sauver hors de l'Eglise fondée par Notre Seigneur.

Car c'est là la troisième grande erreur du concile Vatican II. C'est ce qu'on appelle aujourd'hui l'œcuménisme. Au lieu de chercher à convertir les âmes à Jésus-Christ, on les laisse dans leurs erreurs, dans leurs fausses religions. C'est Jésus lui-même qui a dit : « Sans moi, vous ne pouvez rien faire » Jn.15,5. Nous savons qu'« il n'y a de salut en aucun autre » Actes 4,12. Or l'Eglise, c'est Jésus-Christ continué. Donc on ne peut pas se sauver hors de l'Eglise catholique fondée par le Sauveur. Sous le prétexte d'une « fraternité » mal comprise, pour ne pas vexer les païens, les juifs, les hérétiques, les schismatiques, etc., on ne ferait que « dialoguer », mais on ne dénoncerait pas leur erreur, on ne chercherait surtout pas à les ramener à l'Eglise du Christ ? ♦

Père Chrissent

Réponses aux lecteurs

Qu'est-ce que l'œcuménisme ?

L'œcuménisme est un mouvement né au XIX^{ème} siècle chez les non-catholiques. Il avait pour but la collaboration et le rapprochement entre les diverses confessions chrétiennes (sectes protestantes).

Par la suite, le dialogue interreligieux élargit le cercle aux confessions non-chrétiennes (judaïsme, islam et autres fausses religions).

Dans la seconde moitié du XX^{ème} siècle, les hommes d'Eglise eux-mêmes s'engagèrent dans cette dynamique de collaboration et de rapprochement.



Que penser de l'œcuménisme ?

Le pape Pie XI, a consacré son encyclique *Mortalium animos* (1928) à cette question où il nous met en garde contre les sirènes de l'œcuménisme : « De telles entreprises ne peuvent, en aucune manière, être approuvées par les catholiques, puisqu'elles s'appuient sur la théorie erronée que les religions sont toutes plus ou moins bonnes et louables. (...) En vérité, les partisans de cette théorie s'égarent en pleine erreur, mais de plus, en pervertissant la notion de la vraie religion ils la répudient, et ils versent par étapes dans le naturalisme et l'athéisme. La conclusion est claire : se solidariser des partisans et des propagateurs de pareilles doctrines, c'est s'éloigner complètement de la religion divinement révélée. »

A quoi aboutit l'œcuménisme ?

Comme nous en avertit Pie XI, l'œcuménisme nous conduit à ce qu'on appelle le naturalisme (où l'homme rejette l'idée de dépendance vis à vis de

Dieu) et l'athéisme (où l'homme nie Dieu). En arriver là ne se fait pas en un jour. C'est le fruit d'une répétition d'actes contraires à la vertu de Foi.

Par rapport à la vie de l'Eglise, une telle attitude chez les ministres de Dieu coupe l'élan missionnaire et va même jusqu'à causer l'apostasie des peuples fidèles.

L'œcuménisme chez les ministres de Dieu : les rassemblements d'Assise

En 1986 le pape Jean-Paul II consacra l'œcuménisme en invitant les représentants des fausses religions à prier pour la paix à Assise. Deux évêques seulement se levèrent pour protester contre ce scandale. Il s'agissait de monseigneur Lefebvre (français, fondateur de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X) et monseigneur de Castro Mayer (brésilien, évêque de Campos). Cette rencontre interreligieuse fut imitée dans les diocèses et fut renouvelée en 1993, en 2002 et en 2011.



Le scandale d'Assise (1986)

Comment l'œcuménisme s'est-il répandu chez les hommes d'Eglise ?

Le pape Jean-Paul II déclara à propos de la rencontre d'Assise : « La clé de lecture d'un si grand évènement jaillit de l'enseignement du concile Vatican II... »

Les textes du concile Vatican II (1965) ne présentent plus l'Eglise catholique comme l'unique société religieuse menant au salut. Les autres confessions, qu'elles soient chrétiennes ou non, sont considérées désormais comme d'autres expressions (sans doute moins parfaites, mais néanmoins valables) de la religion divine, des chemins menant réellement à Dieu et au salut éternel...

Les hommes d'Eglise dont le souci principal était la fidélité aux directives du concile approuvé par le Saint Père, adoptèrent ce nouvel état d'esprit

de reconnaissance et de dialogue avec les autres religions.

Pourtant, le catholique croit fermement :

« HORS DE L'ÉGLISE POINT DE SALUT »

Précisons cependant qu'une personne peut être sauvée sans avoir reçu le Baptême d'eau ; il faut en effet être uni à l'Église au moins par le vœu et le désir.

Quand la personne se prépare à recevoir le Baptême d'eau, son vœu est explicite : elle est catéchumène.

Quand la personne, d'un côté ignore sans que ce soit de sa faute qu'elle doit être membre de l'Église pour aller au Ciel, et de l'autre met tout en œuvre pour conformer sa volonté à celle de Dieu, son vœu est implicite et il n'échappe pas au regard de Dieu.

Voilà pourquoi, comme l'explique saint Thomas d'Aquin : « Si un sauvage, vivant dans les forêts, se laissait conduire par sa raison naturelle dans la poursuite du bien et la fuite du mal, il faut tenir pour très certain que Dieu lui révélerait, par une inspiration intérieure, ce qu'il est nécessaire de croire, ou qu'il dirigerait vers lui un prédicateur de la foi, comme il envoya Pierre à Corneille. »

« L'Église (du Christ), constituée et organisée dans ce monde comme une communauté, subsiste dans l'Église catholique... »

Lumen gentium, ch.1 §8

On devait dire :

« L'Église du Christ est l'Église catholique. »

Cette assertion de Vatican II, laisse supposer que l'Église fondée par Notre-Seigneur pourrait exister ailleurs dans de fausses religions.

D'après la Sainte Ecriture, quelle conduite suivre à l'égard des non-catholiques ?

Le Saint-Esprit par la bouche de saint Paul nous dit : « Ne formez pas un attelage disparate avec les infidèles ; en effet, quelle union y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Quelle association entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord entre le Christ et Bélial ? Quelle part entre le fidèle et l'infidèle ? Quel rapport entre le temple de Dieu et les idoles ? Car vous êtes le temple du Dieu vivant. » (II Cor VI, 14-16)

Mais l'œcuménisme n'est-il pas une exigence de la charité fraternelle ?

NON, il est plutôt un crime commis contre elle : le véritable amour exige en effet que l'on souhaite et que l'on fasse le bien à son prochain.

En matière religieuse, cela veut dire conduire son prochain à la vérité. C'est donc un signe de véritable amour que donnaient les missionnaires quittant patrie et amis pour prêcher le Christ en pays étranger, au milieu de dangers et de fatigues indicibles.



L'œcuménisme, au contraire, laisse les hommes dans leurs fausses religions, et même, les y fortifie. Il les abandonne donc à l'erreur et à l'immense danger de la perte éternelle.

Que penserions-nous d'un médecin qui bercerait une personne gravement malade dans ses illusions, au lieu de l'avertir de son état et de la soigner ?

Quel antidote contre le poison de l'œcuménisme ?

VEILLEZ ET PRIEZ pour ne pas entrer en tentation, nous dit Notre Seigneur. Vigilance sur nous-mêmes, afin de ne jamais participer ou encourager de quelque manière que ce soit les faux cultes. Prière, pour que le Bon Dieu fasse miséricorde à ses ministres et que bien vite ceux-ci reprennent la prédication de l'Évangile dans toute sa pureté. ♦

Père Mavel

L'ÉGLISE I

I L'INSTITUTION DE L'ÉGLISE

L'Église est la société des vrais chrétiens, c'est-à-dire des baptisés qui professent la foi et la doctrine de Jésus-Christ, participent à ses sacrements et obéissent aux Pasteurs établis par lui. ¹⁰⁵

L'Église est donc définie par une triple unité :

- ✖ de foi,
- ✖ de sacrements,
- ✖ de gouvernement.

L'Église a été fondée par Jésus-Christ, qui a réuni ses fidèles en une seule société, l'a soumise aux Apôtres avec saint Pierre pour chef, et lui a donné le sacrifice, les sacrements et le Saint-Esprit qui la vivifie. ¹⁰⁶

Jésus n'a fondée qu'une seule société pour assurer notre Salut et c'est à elle qu'Il a confié les moyens nécessaires à ce Salut.

L'Église de Jésus-Christ est l'Église Catholique Romaine, parce qu'elle seule est une, sainte, catholique et apostolique, comme lui-même l'a voulue. ¹⁰⁷

II LES MARQUES DE LA VRAIE ÉGLISE

1 Unité

L'Église est une parce que tous ses membres ont eu, ont, et auront toujours la seule et unique foi, le seul et unique sacrifice et les seuls sacrements, le même chef visible, le Pontife Romain, successeur de saint Pierre. Ils forment ainsi l'unique Corps mystique de Jésus-Christ. ¹⁰⁸

2 Sainteté

L'Église est sainte parce que Jésus-Christ, son Chef invisible, et l'Esprit qui la vivifie, sont saints ; parce qu'en elle, la doctrine, le sacrifice et les sacrements sont saints et que tous sont appelés à se sanctifier ; et parce que réellement beaucoup ont été, sont et seront saints. 109

3 Catholicité

L'Église est catholique, c'est-à-dire universelle, parce qu'elle est instituée pour tous les hommes, adaptée à tous et répandue sur toute la terre. 110

4 Apostolicité

L'Église est apostolique parce qu'elle est fondée sur les Apôtres et sur leur prédication, et gouvernée par leurs successeurs, les Pasteurs légitimes, qui continuent à transmettre sans interruption et sans altération la doctrine et le pouvoir des Apôtres. 111

Les papes ont succédé à Saint Pierre et les évêques ont succédé aux Apôtres.

Les Pasteurs légitimes de l'Église sont le Pape, ou Souverain Pontife, et les Évêques unis à lui. 112

L'Eglise instituée par Notre-Seigneur est donc fondée sur un pouvoir monarchique (pouvoir exercé par une personne : le pape).

Le Pape est le successeur de saint Pierre sur le Siège de Rome et dans la primauté, c'est-à-dire dans l'apostolat et l'Épiscopat universels. Il est donc le chef visible de toute l'Église, et le vicaire de Jésus-Christ, Chef invisible. C'est pourquoi l'Église s'appelle Catholique Romaine. 113

Seule l'Eglise Catholique Romaine possède ces 4 marques. Les autres religions en sont privées. Il est facile de voir que le Protestantisme par exemple est loin de posséder l'unité aussi bien quant à la doctrine que quant au gouvernement.

En dehors de l'Église Catholique Romaine, aucune Église ne peut être l'Église de Jésus-Christ ni en être une partie.

En effet, aucune autre ne peut avoir avec elle les notes singulières et distinctives de l'Église de Jésus-Christ, qui sont d'être une, sainte, catholique et apostolique.

De fait, aucune des autres Églises qui se disent chrétiennes ne possède ces notes. ¹¹⁷

III HORS DE L'ÉGLISE,...

Est hors de la communion des saints, celui qui est hors de l'Église, c'est-à-dire, les damnés, les infidèles, les juifs, les hérétiques, les apostats, les schismatiques et les excommuniés. ¹²⁴

1 Les infidèles

Les infidèles sont les non baptisés qui ne croient en aucune manière au Sauveur promis, c'est-à-dire au Messie ou Christ : tels sont les idolâtres et les musulmans. ¹²⁵

2 Les Juifs

Les Juifs sont les non baptisés qui professent la loi de Moïse et ne croient pas que Jésus-Christ est le Messie ou Christ promis. ¹²⁶

3 Les hérétiques

Les hérétiques sont les baptisés qui s'obstinent à ne pas croire quelque vérité révélée par Dieu et enseignée par l'Église : tels sont les protestants. ¹²⁷

4 Les apostats

Les apostats sont les baptisés qui renient, par un acte extérieur, la foi catholique qu'ils professaient auparavant. 128

5 Les schismatiques

Les schismatiques sont les baptisés qui refusent obstinément de se soumettre aux Pasteurs légitimes et qui, pour cette raison, sont séparés de l'Église, même s'ils ne nient aucune vérité de foi. 129

6 Les excommuniés

Les excommuniés sont les baptisés exclus pour des fautes très graves de la communion de l'Église, afin qu'ils ne pervertissent pas les autres et qu'ils soient punis et corrigés par ce remède extrême. 130

IV ..., POINT DE SALUT !

Être hors de l'Église est un très grand malheur, parce que, hors d'elle, il n'y a pas de moyens établis ni de guide sûr pour le salut éternel, qui, pour l'homme, est l'unique chose vraiment nécessaire. 131

Pas de salut hors de Jésus-Christ.

Or c'est l'Église qui est choisie par Jésus-Christ pour continuer sa mission.

Donc pas de salut hors de l'Église.

Celui qui est hors de l'Église par sa propre faute et meurt sans la contrition parfaite ne se sauve pas.

Mais celui qui se trouve hors de l'Église sans sa propre faute et mène une vie bonne, peut se sauver par l'amour de charité qui unit à Dieu, et unit aussi, en esprit, à l'âme de l'Église. 132



Souviens-toi du « pourquoi ? » de notre Martinique !

La quête devait être faite, tous les dimanches, pour les « bureaux de charité ». Il interdit à l'évêque d'imprimer quoi que ce soit d'autre que ses mandements, sans, auparavant, l'avoir soumis à la lecture du Directeur de l'Intérieur. Enfin, il voulut que l'évêque s'installât à Fort de France, lieu primitif de son évêché, et qu'il installât son Grand Séminaire au Morne Vanier. Monseigneur Le Herpeur, exaspéré par toutes ces tracasseries, finit par en référer au Ministre qui reconnut que l'évêque, jouissant de la considération de toute la population, était vraiment en butte à une sorte de persécution. Gueydon fut remplacé par Fitte de Soucy en 1856. Les choses ne s'améliorèrent guère. Le nouveau Gouverneur n'eût même pas la politesse de se présenter à l'Evêque, qui avait pourtant mis sa voiture à sa disposition pour visiter Saint Pierre. Leurs rapports restèrent sans cordialité, jusqu'au jour du départ définitif du Prélat pour un monde meilleur. Il mourut « à la tâche » d'une bronchite aiguë le 13 Avril 1858. Son corps fut exposé pendant deux jours dans une chapelle ardente, et il fut inhumé dans le chœur de sa Cathédrale. Ses funérailles furent présidées par Mgr Forcade, Evêque de Basse Terre (Guadeloupe). Celui-ci écrivit ensuite à l'Evêque de Bordeaux pour lui demander de pourvoir à son remplacement, lui recommandant l'Abbé Porchez, premier Vicaire Général du Diocèse, qui « a tout ce qu'il faut pour faire un excellent évêque. Acclimaté à la Martinique, très estimé et très aimé de la population ». On peut croire que l'Archevêque de Bordeaux se fit l'écho de ces recommandations, et posa en haut lieu sa candidature, pour l'évêché de la Martinique. Le 24 Juin, elle était approuvée par l'Empereur, et le 5 Septembre suivant, par le Souverain Pontife. ♦

Par Emel

Souviens-toi du « pourquoi ? » de notre Guadeloupe !

L'inauguration de cette chapelle-salle paroissiale eut lieu le 12 février 1939, en présence de Mgr Genoud. Le curé souligna l'immense effort que venaient d'accomplir les Vieux-Habitants pour la réalisation de cette salle de Beausoleil. 200 hommes et 800 femmes (remarquez la proportion...) avaient travaillé gratuitement ; toutes les pierres avaient été apportées « à tête », ainsi que le sable et le gravier, les fondations creusées et la charpente montée tout aussi bénévolement.

Toutefois l'autorité diocésaine pressait le curé de choisir en faveur d'une salle ou d'une chapelle, car il ne convenait pas à un seul et même bâtiment de remplir ce double office. C'est le Père Fabre qui apportera la solution en supprimant la tribune et en ouvrant le fond de la salle pour y édifier une abside pentagonale, destinée à abriter l'autel. Ainsi le fond du bâtiment devint sanctuaire et la scène, tribune. La salle Saint Michel se transforma en chapelle Saint Michel, à Pâques 1962.

Mais en 1964, l'ouragan Cléo anéantit totalement l'édifice, sauf l'abside. La violence du vent, après avoir méthodiquement arraché toutes les tôles, ébranla la lourde charpente qui, refusant de céder, entraîna les murs dans sa ruine. Ils s'abattirent, écrasant au passage l'harmonium, les bancs, le chemin de croix, les statues et l'autel. Le tabernacle sera retrouvé intact sous les décombres. La statue de Saint Michel, qui dominait l'autel, fut précipité au sol, à l'extérieur, au travers de la fenêtre.

La chapelle n'existait plus, les murs de maçonnerie, épais de 40 cm, lézardés mais entiers, étaient couchés à terre, tombés d'un seul bloc. C'était un samedi, en la fête du Cœur immaculé de Marie.

Nombreux furent les visiteurs à se rendre sur les ruines, y compris un ministre. Des mois furent nécessaires pour dégager les ruines de la chapelle, puis on édifia un hangar en bois de coffrage destiné à servir d'abri provisoire. Les dons affluèrent de toute la Guadeloupe et de la métropole, et aussi de Suisse, de Hollande, des Etats-Unis et du Canada. ♦



LA VIE AU PRIEURÉ

En Guadeloupe, les travaux sont en cours... au rez-de-chaussée ? Un peu de patience ! Il s'agit des travaux d'étanchéité qui ont bien avancé. Il ne devrait plus pleuvoir dans la chapelle !



En Martinique, aussi la salle d'accueil est désormais plus... accueillante après la journée de travaux et avec une nouvelle vitrine offerte par une généreuse paroissienne. M. l'abbé Laguérie, 2° Assistant du



Supérieur de District, nous a prêché la neuvaine préparatoire à Saint Joseph. Vous étiez très nombreux à en profiter et pour sa



fête, la Fraternité a été consacrée à ce grand saint après une très belle messe solennelle et une procession magnifique. Maintenant Saint Joseph veille sur nous particulièrement, mais entretenons toujours notre dévotion pour l'Epoux de Marie. ♦



Les Saints et l'oecuménisme

26 janvier : Pendant son séjour à Rome, Polycarpe voyant que Valentin et Marcion semaient leurs hérésies, avertit les fidèles de se garder d'eux comme de gens très pernicieux qui étaient ennemis de Jésus-Christ ; il leur assura que, pour lui, il leur prêchait la même doctrine que les Apôtres, qui l'avaient apprise de la Vérité éternelle. Et afin de leur faire avoir les hérétiques en plus grande horreur et de les obliger à fuir leur conversation, il leur raconta que saint Jean l'Évangéliste, son maître, allant une fois aux bains, accompagné de quelques-uns de ses disciples et y ayant trouvé l'hérétique Cérinthe qui se lavait, il se retira aussitôt et dit à sa compagnie : « Fuyons d'ici, mes enfants, et retirons-nous, de peur que ces bains ne tombent et que nous demeurions sous leurs ruines ; car Cérinthe, ennemi de la vérité, s'y lave ».

En cela, saint Polycarpe imita aussi très parfaitement son maître ; car, allant un jour par la ville de Rome, et y rencontrant l'hérésiarque Marcion, il tourna la tête pour ne pas le voir et n'être pas obligé de lui parler. Marcion s'approcha de lui avec effronterie, et lui dit : « Ne me connaissez-vous pas ? – Oui, répon-

dit Polycarpe, je vous connais. - Et qui suis-je ? dit Marcion. - « Vous êtes, répondit-il, le fils aîné de Satan ». En effet, quoique tous les pécheurs soient enfants de Satan par imitation, comme les justes sont enfants de Dieu par la participation de sa grâce, néanmoins les hérétiques sont comme ses aînés, parce qu'ils travaillent avec plus de soin à ses affaires, c'est-à-dire à la ruine des âmes.

21 février : A Damas, saint Pierre Mavimène. Pour avoir dit à des Arabes qui étaient venus le voir dans sa maladie : « Quiconque n'embrasse pas la foi chrétienne et catholique est damné comme votre faux prophète Mahomet », il fut tué par eux.

5 mai : On lit dans la vie de Saint Ange, que ses parents, Jessé et Marie, tous deux juifs, qui avaient la crainte de Dieu, souhaitaient ardemment connaître la vérité. Un jour, la sainte Vierge leur apparut et leur déclara que le Messie était venu, que c'était son fils, et elle les exhorta à croire en lui. Touchés de cette apparition, ils s'adressèrent à l'évêque de Jérusalem qui les mit d'abord parmi les catéchumènes, et, après le temps requis,

leur conféra le baptême.

5 avril : A Ezija en Andalousie, une juive très riche vint par curiosité entendre prêcher Saint Vincent Ferrier ; mais n'appréciant pas sa doctrine, elle entra en fureur, puis se dirigea vers la porte. Le peuple s'opposait à son passage : « Qu'on la laisse sortir », s'écrie Vincent, « et que tous se retirent du portique de l'église ». A l'instant le portique croule sur la tête de la juive ; on la retrouva brisée et morte ; mais le Saint, du haut de la chaire, se mit en prière et la ressuscita au nom de Jésus de Nazareth. Les premières paroles de l'Israélite furent qu'il n'y avait de véritable religion que celle des chrétiens. Elle se convertit.

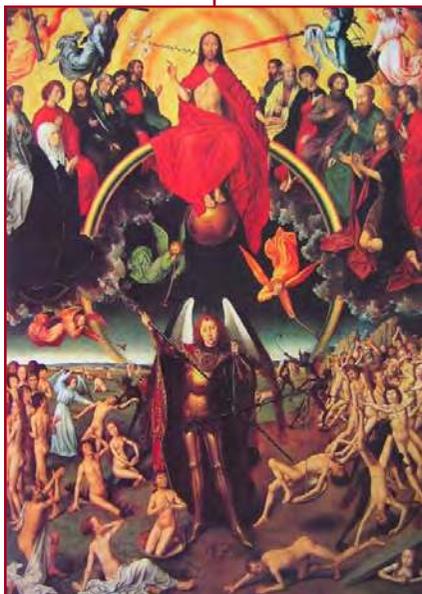
10 avril : L'évêque Saint Macaire se dirigea vers la Palestine, pour y arroser de ses larmes les lieux sanctifiés par celles de Jésus-Christ ; et il n'y perdit aucune occasion de s'entretenir et de discuter avec les Juifs et les Sarrasins, afin de les convaincre

de leurs erreurs et de les attirer à la connaissance de l'Évangile. Mais ces infidèles, qui ne pouvaient répondre à ses raisonnements, conçurent une telle rage contre lui, qu'ils s'étant saisis de lui, ils le traînèrent en prison, l'étendirent en forme de croix, lui attachèrent les pieds et les

mains avec de longs clous fichés en terre, et lui firent souffrir tous les tourments imaginables. Ils lui mirent même sur la poitrine une grosse pierre qu'ils avaient fortement chauffée. Mais la terre rejeta ses clous, et Dieu réduisit à néant tous les supplices que l'impunité de ces infidèles avait inventés ; le Saint sortit libre de prison, sans aucun

dommage : ce qui étonna si fort ces Sarrasins, qu'ils lui demandèrent pardon ; quelques-uns, reconnaissant le pouvoir de la Croix, reçurent la foi de Celui qui avait souffert pour leur salut. ♦

Père Claret



*Au jugement dernier, Dieu
séparera les bons des méchants...*

Martinique

☎ 05.96.70.04.67

- ♦ Réunion de Marie Reine des Cœurs
☞ *Vendredi 5 avril*
☞ *Vendredi 3 mai*
- ♦ Cours de doctrine pour adultes (de 17h15 à 17h45 à la chapelle).
☞ *Tous les mardis sauf le 2 avril*
- ♦ Conférence
☞ *Pas de conférence*
- ♦ Patronage (Prieuré 14h30)
☞ *Samedi 13 avril*
☞ *Samedi 27 avril*

Nos prochains rendez-vous.
Venez-y nombreux !

Guyane

☎ 05.96.70.04.67

- ♦ A Cayenne - Matoury :
chapelle des Bily
☞ *jeudi 8 mai (Ascension)*
☞ *dimanche 12 mai*
9h chapelet
9h30 Messe chantée
11h : catéchisme pour les enfants
11h45 : pique-nique
13h-14h : conférence pour les adultes

Guadeloupe

☎ 06.90.12.80.93

- ♦ Réunion de la Compagnie de Marie Reine des Cœurs
à 17h30 à la chapelle
☞ *Vendredi 5 avril*
☞ *Vendredi 3 mai*

Horaires habituels des offices aux Antilles - Guyane

Martinique



05.96.70.04.67

Chapelle
N. D. de la
Délivrante

64, rue Moreau-de-
Jonnès

97200 Fort-de-France
97p.martinique@fsspx.fr

- ♦ **Dimanche** : 7h00 (*messe basse*)
9h00 (*messe chantée*)
- ♦ **En semaine** : 6h30 et 11h00
- ♦ **Exposition du Saint Sacrement** : jeudi à 7h15 (chapelet)
- ♦ **Confessions et permanence** : tous les jours **de 7h30 à 10h45**
- ♦ **Catéchismes** : mardi de 17h15 à 17h45
mercredi de 14h30 à 16h30 (*au prieuré*)

Guyane

☎ 05.96.70.04.67

- ♦ **Messe** selon le programme ci-dessus
- ♦ **Confessions** durant l'heure qui précède chaque messe

Guadeloupe



06.90.12.80.93

Chapelle
N. D. de
Guadeloupe

5, Quai Lardenoy
97110 Pointe-à-Pître

- ♦ **Dimanche** à 7h00 (*messe basse*) et 9h00 (*messe chantée*)
- ♦ **En semaine** : **lundi** à 6h30
vendredi à 18h00
samedi à 18h00
- ♦ **Confessions** : avant ou après chaque messe
- ♦ **Catéchismes** : le samedi de 8h30 à 9h30
- ♦ **Permanence** : le samedi de 9h30 à 12h00